

acharnés sont faits pour empêcher cette alliance franco-russe, que l'on pressent, et toute entente franco-slave. N'ayant pu — et l'on sait pourquoi — mettre à exécution son projet d'attaque contre la France, en 1875, Bismarck entama, au début de l'avant-dernière crise d'Orient (1876) des démarches auprès du cabinet impérial de Saint-Pétersbourg; il fit offrir au gouvernement du Czar un soutien moral et matériel, et mit jusqu'à 100.000 hommes à sa disposition, en échange de la garantie par la Russie de l'intégrité du territoire allemand, c'est-à-dire du *statu quo* créé par le traité de Francfort.

L'auteur de *Allemands contre Slaves* rend un véritable service à son pays en premier lieu, à l'Europe et à l'Humanité ensuite, en mettant sous les yeux du grand public, cette lutte entre deux races, dont l'une, offensive et brutale, ne sait point de bornes à ses prétentions, et dont l'autre, toujours sur la défensive, n'aspire qu'à se développer, qu'à se recueillir et qu'à marcher dans la voie du progrès.

Ceux qui ont suivi, dans ces dernières années, les travaux sur la politique étrangère dans ce pays-ci, n'ignorent point les études que M. du Pontcray a publiées sur ce sujet, notamment dans la *Revue Slave*, sous son nom et sous le pseudonyme d'« Ivan Koriak ». Les pages que l'on va lire donnent une synthèse de la question qui suggérera des réflexions nécessairement utiles en vue d'une entente encore plus étroite